

Apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones et technologies habilitantes : coup d'œil sur les programmes au Canada



Recherche réalisée par



Préface

Le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) est un centre d'expertise national sans but lucratif qui vise à renforcer l'avantage numérique du Canada dans l'économie mondiale. En fournissant des recherches fiables, des conseils stratégiques pratiques et des solutions de développement des capacités, le CTIC s'assure que les industries canadiennes demeurent concurrentielles à l'échelle mondiale grâce à des talents numériques novateurs et diversifiés. En collaboration avec un vaste réseau de chefs de file de l'industrie, de partenaires universitaires et de décideurs partout au Canada, le CTIC favorise une économie numérique solide et inclusive depuis plus de 30 ans.

Pour citer ce rapport :

Noah Lubendo, Faun Rice, Mansharn Toor et Trevor Quan. *Apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones et technologies habilitantes : coup d'œil sur le Canada*, Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC), octobre 2023. Ottawa, Canada. Recherches et rédaction effectuées par Faun Rice (gestionnaire de la mobilisation du savoir et des recherches), Trevor Quan (analyste principal de la recherche et des politiques), Mansharn Toor (analyste de la recherche et des politiques) et Noah Lubendo (analyste de la recherche et des politiques), avec le soutien généreux de Mairead Matthews (gestionnaire de la politique numérique) et de l'équipe Recherche et politiques du CTIC.



Remerciements

Le CTIC est reconnaissant des contributions des conseillers en recherche et des participants, notamment des personnes et organisations suivantes :

D^{re} Angela Batsford-Mermans

Directrice, Conseil scolaire Keewatinook Okimakanak

Blaire Gould

Mi'kmaw Kina'matnewey

Leah Kerekes

Spécialiste en marketing numérique, Indigenous Tourism BC

Darian Kovacs

Metis Nation BC Citizen, partenaire, Jelly Academy et président, Digital Marketing Sector Council

Kelly Krakalovich

Diplômée de la Jelly Academy

Andre O'Bonsawin

Conseiller autochtone

Chris Penner

Administrateur, Jelly Academy

Ken Sanderson

Directeur exécutif, Teach For Canada — Gakinaamaage

Lisa Savill

Directrice, Bourses aux Métis et initiatives postsecondaires, Institut Rupertsland

Kyle Shaughnessy

Travailleur social autorisé, M.S.S, déné/irlandais/ukrainien, conseiller pédagogique autochtone, UBC

Anthony Wingham

Cofondateur de Nuez Acres, et diplômé de la Jelly Academy



Contenu

Introduction	6
Qu'est-ce que l'apprentissage en ligne?	7
Technologies habilitantes : Enseignement à distance, radio et radiodiffusion	7
Technologies habilitantes : Internet haute vitesse	8
Technologies habilitantes : Matériel et infrastructure physique	10
La nécessité d'un apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones	11
Programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones	14
Keewaytinook Internet High School	15
Aboriginal Worldviews in Education : un cours en ligne autochtone ouvert à tous	16
DigitalNWT : Introduction to Digital Content and Connectivity	18
Oshki-Wenjack : Pimache-O-Win Pathways for Indigenous Women	19
Anishinabek Educational Institute : Native Community Worker; Traditional Healing Methods Diploma Program	20
First Nations Technology Council : Data Science Program	21
Mi'kmaw Kina'matnewey et Nova Scotia Virtual School : Mi'kmaw Language 11	21
SCcyber E-Learning Community : Heroes at Home	22
Wapaskwa Virtual Collegiate : Current Topics in First Nations, Métis and Inuit Studies	23
Indigenous Continuing Education Centre : Data Center Virtualization	24
First Peoples' Cultural Council : Mentor-Apprentice Language Program	24
Northern Nishnawbe Education Council : The Wahsa Distance Education Centre	25
Jelly Academy : étude de cas	26
Introduction : Jelly Academy	26
Programmes	26
Défis et solutions	27
Réussites et impact	28
Conclusion	30
Annexe : Méthodologie	31





Introduction

Toutes les formes d'enseignement sont depuis longtemps proposées à distance par le biais de la technologie. Cependant, il n'a jamais semblé aussi important de développer l'infrastructure et la capacité à offrir un apprentissage en ligne, à distance et électronique qu'au cours des quatre dernières années. Au plus fort des restrictions liées à la pandémie de COVID-19, le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) travaillait sur deux études dans lesquelles les personnes interrogées soulignaient les obstacles extrêmes à l'accès à l'apprentissage en ligne auxquels étaient confrontés les étudiants vivant dans des communautés autochtones : l'un sur l'apprentissage en ligne partout au pays, et l'autre sur l'apport technologique des Autochtones en Colombie-Britannique¹. Ces deux rapports décrivent les inégalités causées par le manque d'accès à Internet haute vitesse à un prix abordable dans les foyers, ainsi que par le manque d'accès au matériel informatique.

Néanmoins, de nombreux professionnels autochtones dans l'enseignement secondaire et postsecondaire mènent des projets novateurs pour améliorer l'équité numérique et l'autochtonisation de l'apprentissage à l'aide de la technologie. Nombre de ces initiatives existent depuis bien avant la pandémie de COVID-19, et ont été créées pour permettre l'accès à l'enseignement secondaire et à d'autres programmes de formation non offerts dans de nombreuses communautés, ou pour préserver la langue et la culture². Cet article traite des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones, en soulignant la nécessité et l'importance de l'apprentissage numérique dirigé par des Autochtones, et donne des exemples de programmes qui ont surmonté les obstacles posés par la pandémie pour continuer d'offrir aux apprenants autochtones l'enseignement à distance dont ils ont tant besoin.

1 Maryna Ivus, Trevor Quan et Nathan Snider, « Des eaux inexplorées : vers un paradigme canadien d'apprentissage en ligne de classe mondiale », Ottawa, Conseil des technologies de l'information et des communications, octobre 2021), <https://thinktanknumeriquectic.com/rapports/des-eaux-inexplorees>; Indigenous Leadership in Technology : Understanding Access and Opportunities in British Columbia, First Nations Technology Council, Conseil des technologies de l'information et des communications, Reciprocal Consulting Inc., 2022, Canada.

2 Brian Beaton et Penny Carpenter, « Digital Technology Innovations in Education in Remote First Nations », McGill Journal of Education, 2016, vol. 22, 1, p. 43.



Qu'est-ce que l'apprentissage en ligne?

L'apprentissage électronique, ou apprentissage virtuel, est utilisé dans ce document et ailleurs³ comme terme hyperonyme désignant tout type d'apprentissage effectué à l'aide d'un appareil tel qu'un ordinateur ou un téléphone. L'enseignement en ligne est presque synonyme d'apprentissage en ligne : utilisé plus communément par les écoles secondaires et postsecondaires, l'apprentissage en ligne se fait par Internet et contient intentionnellement des caractéristiques qui encouragent la communication et l'interaction en ligne. Il est important de noter que l'apprentissage à distance existe depuis bien plus longtemps : des cours par correspondance sont proposés depuis longtemps par courrier ou par télécopieur⁴. Les stations de radio font depuis longtemps équipe avec des pédagogues pour offrir des services éducatifs à distance tels que l'immersion linguistique. Selon des chercheurs en apprentissage en ligne et en technologie éducative, ces formes d'apprentissage ne doivent pas être confondues avec le « téléapprentissage d'urgence » — une situation où, comme dans le cas de la COVID-19, des urgences obligent les pédagogues à s'adapter rapidement à l'enseignement à distance facilité par la technologie, plutôt que d'avoir le temps de reconcevoir les cours pour leur nouveau moyen de communication⁵. Une distinction importante entre le téléapprentissage d'urgence et l'apprentissage en ligne est que le premier est intrinsèquement temporaire : si les pédagogues et les écoles pensent qu'ils reviendront un jour à une salle de classe en personne, ils sont moins susceptibles d'investir dans du matériel et des programmes d'apprentissage en ligne durables et de grande qualité. Cette situation demeure « une tentative de projeter un modèle d'enseignement en classe à des étudiants à distance avec un succès limité⁶ ». Néanmoins, la pandémie a suscité une conversation urgente sur l'équité dans l'accès à l'apprentissage en ligne et à la distance, et a incité certaines institutions, comme les établissements postsecondaires, à développer rapidement de nouveaux outils pour enseigner aux étudiants et les évaluer.

TECHNOLOGIES HABILITANTES

Enseignement à distance, radio et radiodiffusion

L'enseignement à distance rendu possible par la technologie n'a rien de nouveau, y compris dans les nations autochtones. Aujourd'hui, Internet nous vient immédiatement en tête lorsque nous pensons à l'enseignement à distance, mais de nombreux autres types de technologies de l'information et des communications ont été utilisés (et le sont encore) pour diffuser des contenus pédagogiques et faciliter l'interaction entre personnes que de grandes distances séparent. À l'instar de l'infrastructure Internet, la radiodiffusion et la télédiffusion ont également mis un certain temps à s'implanter dans les zones rurales et isolées du Canada. La SRC a proposé des radios communautaires (gérées par des bénévoles de la région, avec un petit émetteur dans un local) aux communautés de 500 personnes ou plus partout au Canada à partir des années 1950⁷. Les opérateurs locaux créaient leur propre programmation, qui avaient parfois comme objectif la préservation de la langue et la pédagogie. C'était notamment le cas d'une station à Yellowknife avec une programmation en langues dénées et une station à Puvirnituq qui utilisait le temps de « téléphone » pour organiser des jeux en langue inuit⁸.

3 Lutfiyya Dhalla, « Apprentissage en ligne », ecampus Ontario, 20 mai 2019, <https://www.ecampusontario.ca/fr/knowledge-base/apprentissage-en-ligne/>

4 Peter Burpee et Brenda Wilson, « Distance Education in the Faculty of Education », McGill Journal of Education, 1999, <https://eric.ed.gov/?id=ED337161>

5 Charles Hodges et coll., « The Difference Between Emergency Remote Teaching and Online Learning », Educause Review, 27 mars 2020, <https://er.educause.edu/articles/2020/3/the-difference-between-emergency-remote-teaching-and-online-learning>

6 Michael Barbour et Randy LaBonte, « State of the Nation: K-12 E-learning in Canada 2022 Edition », Réseau canadien de l'apprentissage virtuel, <https://k12sotn.ca/wp-content/uploads/2023/03/state-of-the-nation-2022.pdf>

7 Robert Rupert, « Northern Broadcasting in Canada », Anthropologica 25, no 1 (1983) : 53-61.

8 Ibid.



Selon l'histoire d'Aboriginal Peoples Television Network (APTN) sur la diffusion en langue autochtone au Canada, des initiatives comme Kenomodiwin Radio, une camionnette radio itinérante, ont apporté des programmes régionaux en langue autochtone aux communautés du nord-ouest de l'Ontario en 1967, tandis que le système satellite Anik, lancé en 1972, a permis « la diffusion à grande échelle de signaux de radio et de télévision aux communautés nordiques éloignées⁹ ». Rapidement, des organisations comme la Wawatay Native Communications Society (1973); The Inukshuk Project (1978); The Inuit Broadcasting Corporation et Northern Native Broadcasting, Yukon (1981) ont été fondées, financées par diverses sources comme le Native Communications Program (1973) et le Northern Native Broadcast Access Program et la Northern Broadcasting Policy (1983) — le tout avant la fondation d'APTN en 1999 et d'Aboriginal Voices Radio en 2002¹⁰. L'histoire d'APTN décrit les hauts et les bas du soutien politique aux programmes de radiodiffusion en langue autochtone et du financement qui y est attaché, tandis que les locuteurs et les pédagogues en langue autochtone produisaient simultanément du matériel aux échelles locale, régionale et nationale pour préserver et revitaliser leurs langues par le biais d'une forme d'enseignement à distance.

À bien des égards, l'apprentissage en ligne contemporain dirigé par des Autochtones fait écho à cette même histoire : les premiers utilisateurs de technologies telles que la radio, la télévision et Internet dans les communautés autochtones mettent à l'essai des contenus conçus pour l'enseignement à distance, mais les décisions prises en matière de financement et d'infrastructure auront un impact sur leur capacité à opérationnaliser et à formaliser chaque programme. De même, des rapports comme celui d'APTN soulignent le double rôle des technologies médiatiques telles que la radio, la télévision et l'Internet, qui peuvent à la fois réduire le recours aux langues et cultures autochtones et en redonner l'accès lorsqu'elles sont créées ou gérées par des pédagogues autochtones.

TECHNOLOGIES HABILITANTES

Internet haute vitesse

De nombreuses nations autochtones n'ont toujours pas accès à la connectivité minimale à large bande fixée par le gouvernement du Canada à 50/10 Mbps (vitesses de téléchargement/téléversement). Un rapport de la vérificatrice générale du Canada de 2021, qui visait à mesurer les progrès réalisés en matière d'accessibilité et de qualité de l'Internet, a révélé que 99,3% des ménages urbains au Canada avaient accès aux services à large bande minimum. Cependant, seuls 59,5% des ménages ruraux et éloignés avaient accès à Internet aux vitesses cibles; ce pourcentage chutait à 42,9% pour les ménages vivant dans les réserves des Premières Nations au Canada¹¹. Le rapport a conclu que l'Internet résidentiel n'était « pas un luxe ». Si on se rappelle « l'enseignement à distance d'urgence » qui a eu lieu pendant la pandémie de COVID-19, cela signifie que si les étudiants des réserves des Premières Nations devaient étudier de la maison, plus de la moitié d'entre eux n'étaient pas en mesure d'utiliser l'Internet pour le faire. Dans l'étude *Indigenous Leadership in Technology de 2022*, qui comprenait une enquête auprès des peuples autochtones de la Colombie-Britannique, les personnes interrogées ont indiqué que la difficulté d'avoir accès de façon abordable à un Internet haute vitesse fiable à la maison constituait un obstacle à l'accès des étudiants autochtones à la pédagogie.

9 Jennifer David and Debwe Communications Inc., *Aboriginal Language Broadcasting in Canada: An overview and recommendations to the Task Force on Aboriginal Languages and Cultures*. Aboriginal Peoples Television Network, 26 novembre 2004, p. 11.

10 Ibid.

11 Bureau du vérificateur général du Canada, « La connectivité des régions rurales et éloignées », Rapport 2, 2023, https://www.oag-bvg.gc.ca/internet/English/att_e_44225.html



Par exemple, les participants disposant d'une connectivité Internet qu'ils devaient partager avec cinq personnes ou plus (souvent un bureau de bande dans les nations rurales et éloignées) étaient nettement moins susceptibles de pouvoir utiliser Internet pour suivre un cours en ligne que ceux qui disposaient d'une connexion Internet pour eux seuls¹².

Contrairement à l'histoire de la radio et de la télévision dans les régions rurales et éloignées (où l'infrastructure radio conçue pour la région était fournie par une combinaison d'organismes publics tels que la SRC et Télésat Canada, qui était alors une corporation de la Couronne), l'infrastructure de connectivité à large bande relève principalement de la responsabilité des grands fournisseurs de services Internet (FSI) privés, qui font face à une concurrence minimale dans les communautés rurales (et sont donc en mesure de facturer des frais élevés pour des services à faible connectivité) et ne sont pas naturellement incités à construire des infrastructures dans des régions où il y a relativement peu de clients¹³. Pour tenter de combler ce fossé, on a notamment incité les grands FSI à construire l'infrastructure du « dernier kilomètre » vers les communautés isolées, par le biais de financements publics et de mécanismes politiques¹⁴. Les nouvelles technologies satellitaires telles que Starlink promettaient Internet haute vitesse aux communautés rurales et éloignées partout au Canada déjà en 2020 avec le programme bêta de Starlink « Better Than Nothing », un changement qui a déjà amélioré l'accès pour de nombreuses personnes. Cependant, certains avancent que Starlink n'est pas une panacée, principalement en raison du coût initial du matériel (actuellement plus de 800 \$), des pannes périodiques¹⁵ et de la crainte que sa structure de prix actuelle continue à changer en fonction de la capacité satellitaire (le service, par exemple, a introduit un plafond de données pour les utilisateurs nord-américains en décembre 2022¹⁶). Une personne interrogée qui a travaillé dans le domaine de l'accès Internet aux communautés autochtones pendant de nombreuses années a déclaré au CTIC : « Les tarifs pourraient être sujets aux augmentations, car il n'y a pas de surveillance réglementaire au Canada. Il ne s'agit pas seulement de mettre en place des infrastructures, mais de s'assurer que l'on sait qui est derrière et si c'est durable. »

Une approche alternative et complémentaire à l'incitation au dernier kilomètre est la pensée du « premier kilomètre » : une « approche du premier kilomètre au regard de la politique entourant Internet haute vitesse recadre le processus de prise de décision pour qu'il émerge des communautés rurales et éloignées¹⁷ ». Les projets du premier kilomètre impliquent, par exemple, les FSI développés par les Premières Nations tels que Keewaytinook Mobile et K-Net à Fort Severn, ainsi que le réseau satellite de la communauté autochtone du Nord¹⁸. D'autres approches de type premier kilomètre, comme Connected Coast en Colombie-Britannique, impliquent des partenariats régionaux entre des organisations autochtones et non autochtones¹⁹.

- 12 Indigenous Leadership in Technology: Understanding Access and Opportunities in British Columbia, First Nations Technology Council, Conseil des technologies de l'information et des communications, Reciprocal Consulting Inc., 2022, Canada, p. 61.
- 13 Indigenous Leadership in Technology: Understanding Access and Opportunities in British Columbia, First Nations Technology Council, Conseil des technologies de l'information et des communications, Reciprocal Consulting Inc., 2022, Canada, p. 58.
- 14 Innovation, Science, s et Développement économique Canada (ISDE), « La haute vitesse pour tous : la stratégie canadienne pour la connectivité », Gouvernement du Canada, 2018, <https://ised-isde.canada.ca/site/acces-internet-haute-vitesse-canada/fr/strategie-canadienne-pour-connectivite/haute-vitesse-pour-tous-strategie-canadienne-pour-connectivite>
- 15 Thomas Daigle, « Elon Musk's Starlink offers fast internet connections to rural Canadians. But it's not cheap. » CBC News, 8 décembre 2020, <https://www.cbc.ca/news/science/starlink-internet-beta-testing-in-canada-1.5831765>.
- 16 Tom Li, « Starlink to introduce a data cap in Canada and the US », IT World Canada, 7 novembre 2022, <https://www.itworldcanada.com/article/starlink-to-introduce-a-data-cap-in-canada-and-the-u-s/511905>
- 17 Rob McMahon et coll., « Digital Divides and the "First Mile": Framing First Nations Broadband Development in Canada », The International Indigenous Policy Journal, 2021, vol. 2, no 2, <https://ojs.lib.uwo.ca/index.php/iipj/article/view/7346/5990>, p. 1.
- 18 Ibid.
- 19 Connected Coast, « Bringing high-speed Internet accessibility to rural & remote communities along coastal BC, Haida Gwaii & Vancouver Island », <https://connectedcoast.ca>



Les projets chapeautés par les Premières Nations ont parfois vu le jour en raison de la nécessité d'offrir un enseignement donné par des Autochtones. K-Net a été développé en partie en raison de la priorité qu'accordait Fort Severn à la fourniture de « services de réseau, d'éducation et de santé²⁰ », et la Keewatinook Internet High School (KiHS) offre désormais un enseignement secondaire dans l'ensemble des communautés à des étudiants qui, autrement, devraient quitter leur domicile pour terminer leurs études secondaires, ainsi que des apprentissages qui dureront toute la vie²¹. Deux chercheurs travaillant avec la KiHS ont tenu les propos suivants :

« Les initiatives d'apprentissage permanentes continuent d'être une priorité dans chacune de ces communautés isolées. Dans les écoles de la région, l'importance de la langue et des traditions locales est soulignée dans les programmes d'enseignement aux anciens, les activités traditionnelles et les cours de langues parlées localement. L'utilisation des technologies numériques pour la pédagogie formelle et informelle ainsi que pour l'enseignement à distance permet à tous les membres de ces communautés de rester proches de leurs terres traditionnelles et de continuer à participer aux activités liées au territoire qui ont toujours été pratiquées par les communautés de la région (Beaton et Campbell, 2014). Toutes ces possibilités existent grâce aux réseaux Internet haute vitesse détenus et contrôlés par les Premières Nations KO et soutenus par leur conseil tribal KO (Beaton et Campbell, 2014; Carpenter, 2010)²².

Malgré le rôle essentiel qu'ils jouent dans l'offre de services tels que l'apprentissage en ligne et la télésanté, les petits FSI se heurtent à des obstacles importants dans le développement d'infrastructures de réseaux haute vitesse robustes, notamment la consolidation du financement et la faible concurrence dans le domaine des réseaux de télécommunication²³. Une personne consultée dans le cadre de la présente étude a fait le commentaire suivant :

« Il faut gérer les attentes entourant les initiatives de type premier/dernier kilomètre — elles doivent absolument être axées sur la communauté. Si quelqu'un cherche à lancer un tel projet, il ne deviendra pas riche : il doit réellement vouloir apporter un service à la communauté.

TECHNOLOGIES HABILITANTES

Matériel et infrastructure physique

Dans un article sur l'éducation et la technologie dans les communautés éloignées des Premières Nations, Brian Beaton de l'Université du Nouveau-Brunswick et Penny Carpenter de KNET racontent l'histoire de la Première Nation de Poplar Hill, dans le nord de l'Ontario, qui cherchait des fonds pour moderniser une petite école en bois, vieille de 60 ans, alimentée par des générateurs diesel. La nouvelle école a ouvert ses portes en 2016, mais il fallait d'abord procéder à d'importantes mises à niveau de l'alimentation électrique²⁴. L'infrastructure physique pour accueillir un système électrique abordable et durable ainsi que le matériel (y compris les ordinateurs de bureau et les portables) sont des conditions préalables essentielles à l'apprentissage en ligne.

20 Rob McMahon et coll., « Digital Divides and the "First Mile": Framing First Nations Broadband Development in Canada », *The International Indigenous Policy Journal*, 2021, vol. 2, no 2, <https://ojs.lib.uwo.ca/index.php/iipj/article/view/7346/5990>, p. 1.

21 Brian Beaton et Penny Carpenter, « Digital Technology Innovations in Education in Remote First Nations », in *education*, 2016, vol. 11, no 1, p. 42-60, p. 48.

22 Ibid.

23 « Indigenous Leadership in Technology: Understanding Access and Opportunities in British Columbia », *First Nations Technology Council*, Conseil des technologies de l'information et des communications, Reciprocal Consulting Inc., 2022, Canada, p. 69.

24 Brian Beaton et Penny Carpenter, « Digital Technology Innovations in Education in Remote First Nations », in *education*, 2016, vol. 11, no 1, p. 42-60., p. 48



Une personne consultée dans le cadre de la présente étude a dit avoir dû refuser les dons en biens matériels d'une entreprise de matériel informatique qui n'avait pas d'ordinateurs portables pouvant fonctionner dans les régions où la connectivité est faible (les logiciels dans les ordinateurs proposés étaient connectés au nuage). Par conséquent, l'accès au matériel, aux logiciels et à l'Internet haute vitesse est étroitement lié.

En outre, une personne interrogée a évoqué l'importance de présenter aux étudiants des technologies intéressantes, comme les télescopes ou la robotique, afin d'exposer les apprenants à de nouvelles possibilités de carrière. De nombreuses organisations dirigées par des autochtones, comme IndigeSTEAM, Pinguuaq Makerspace et Stardust inc. au Canada, exposent les communautés rurales et isolées à des technologies comme la fuséologie afin de susciter l'intérêt pour les STIM²⁵. L'apprentissage en ligne peut également permettre de découvrir de nouvelles carrières, mais le matériel est à la fois une technologie habilitante et complémentaire.

La nécessité d'un apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones

L'apprentissage en ligne dirigé par des autochtones est l'une des solutions à l'iniquité de longue date dans l'éducation, et aux préjudices causés par l'éducation dirigée par l'État et l'Église pour les peuples autochtones au Canada, documentés par des spécialistes de l'éducation autochtone²⁶ et des processus fédéraux tels que la Commission royale sur les peuples autochtones (CRPA, 1996). La Commission de vérité et de réconciliation (CVR, 2015). Nombre d'appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) portent sur l'éducation, dont les suivants :

Appel à l'action 7 : Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer, de concert avec les groupes autochtones, une stratégie conjointe pour combler les écarts en matière d'éducation et d'emploi entre les Canadiens autochtones et les Canadiens non autochtones.

Emploi et Développement social Canada (EDSC) et Services aux Autochtones Canada (SAC) appuient cet appel à l'action par la mise en œuvre de nouveaux investissements dans les écoles des réserves et le soutien de l'enseignement postsecondaire par le biais de bourses d'études gérées par les communautés²⁷. Beyond 94, un outil créé par la CBC qui suit les progrès des appels à l'action au Canada, note qu'en 2016, le directeur parlementaire du budget a signalé un écart dans le financement de l'éducation entre les écoles dans les réserves (financées par le gouvernement fédéral) et les écoles provinciales publiques à l'échelle de 665 millions de dollars²⁸. SAC a depuis annoncé un nouveau financement (avril 2019) selon lequel « les élèves des écoles des Premières Nations de la maternelle à la 12^e année sont soutenus par un financement comparable à celui des systèmes scolaires provinciaux²⁹ ». Les données du Recensement de 2021 (qui ne comprennent pas le recensement complet des peuples autochtones du Canada³⁰) suggèrent qu'environ 74% des Autochtones (Premières Nations, Inuits et Métis) âgés de 25 à 64 ans possèdent un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, tandis que près de 90% des personnes non autochtones ont terminé leurs études secondaires — soit une différence de près de 15%³¹.

25 Allison Clark et Heather McGeer, « Stardust, inc. », Conseil des technologies de l'information et des communications, 21 août 2023, <https://www.digitalthinktankictc.com/articles/stardust-inc>

26 Marie Battiste, *Decolonizing Education*, Vancouver : UBC Press, 2013.

27 « Éducation », Gouvernement du Canada, juin 2023, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1524495412051/1557511602225>.

28 « Beyond94 : Truth and Reconciliation in Canada », CBCNews, 22 juin 2023, <https://www.cbc.ca/newsinteractives/beyond-94/publish-annual-reports-on-education-funding-and-educational-and-income-attainments>

29 « Éducation », Gouvernement du Canada, juin 2023, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1524495412051/1557511602225>

30 « Réserves et établissements partiellement dénombrés », Statistique Canada, 12 août 2022, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/iers-repd-fra.cfm>

31 « Tableau 98-10-0422-01 — Obtention d'un diplôme d'études secondaires, selon l'identité autochtone et la situation d'activité : Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement ayant une population de 5 000 habitants ou plus [Tableau de données] », Statistique Canada, 4 octobre 2023, https://www150.statcan.gc.ca/t1/tb11/fr/cv.action?pid=9810042201&request_locale=fr



Plus précisément, près de 70 % des personnes des Premières Nations, 82 % des Métis et un peu plus de 50 % des Inuits âgés de 25 à 64 ans ont terminé leurs études secondaires³². Ces écarts se creusent dans l'enseignement supérieur : tandis que 68 % des personnes non autochtones au Canada détiennent un certificat ou un diplôme postsecondaire, 45 % des personnes des Premières Nations, 56 % des Métis et 33 % des Inuits ont reçu une forme d'enseignement postsecondaire³³.

Il est important d'interpréter les statistiques sur le niveau d'éducation en tenant compte du caractère récent du financement annoncé en réponse à la CVR, ainsi que d'autres variables, tel que l'écart entre la demande et l'offre de financement dans le cadre du Programme de soutien aux étudiants du niveau postsecondaire, et le risque que les écoles publiques écartent tacitement les étudiants autochtones des cours de préparation aux études postsecondaires³⁴. Par exemple, une professeure dont les recherches visent à autochtoniser les écoles de commerce, que nous avons interrogée dans le cadre de ce rapport, a indiqué que l'un des plus grands défis dans son travail était « lié à la difficulté de passer de l'école secondaire au niveau postsecondaire si les étudiants sont écartés des parcours préuniversitaires et n'ont pas suivi les cours préalables ».

S'agissant des programmes scolaires, les appels à l'action 62 à 65 demandent au gouvernement fédéral de combler les écarts d'éducation entre peuples autochtones et leurs homologues non autochtones en intégrant du savoir autochtone dans les cours postsecondaires, du contenu sur les pensionnats dans les programmes scolaires à tous les niveaux, et des pédagogies autochtones. Les spécialistes de l'éducation autochtone ont noté que la valorisation et l'intégration des connaissances et des systèmes éducatifs autochtones dans l'éducation canadienne sont une composante essentielle de la réconciliation et de la réponse optimale aux appels à l'action de la CVR³⁵, tout comme le soutien à l'excellence et à la pensée novatrice dans l'enseignement secondaire et supérieur au Canada³⁶.

Malgré les premiers financements engagés dans le cadre de la Commission Vérité et Réconciliation, les écarts en matière d'éducation, d'emploi et de revenus des ménages persistent³⁷. Les programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones offrent un accès essentiel à l'éducation qui permet d'accéder à des revenus plus élevés³⁸ et à des carrières diversifiées. L'accès à l'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones aux niveaux secondaire et postsecondaire et dans l'apprentissage continu permet aux gens de rester dans leur communauté tout en étudiant, ce qui résout un problème de longue date dans le système d'éducation canadien. L'une des personnes consultées dans le cadre de cette étude a fait le commentaire suivant :

32 « Tableau 98-10-0422-01 — Obtention d'un diplôme d'études secondaires, selon l'identité autochtone et la situation d'activité : Canada, provinces et territoires, divisions de recensement et subdivisions de recensement ayant une population de 5 000 habitants ou plus [Tableau de données] », Statistique Canada, 4 octobre 2023, https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=9810042201&request_locale=fr

33 « Tableau 98-10-0413-01 — Plus haut niveau de scolarité, selon l'année de recensement, l'identité autochtone et le statut d'Indien inscrit : Canada, provinces et territoires », Statistique Canada, 21 juin 2023, https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810041301&request_locale=fr

34 Indigenous Leadership in Technology: Understanding Access and Opportunities in British Columbia, First Nations Technology Council, Conseil des technologies de l'information et des communications, Reciprocal Consulting Inc. (2022), Canada, p. 76, <https://theconversation.com/ending-streaming-is-only-the-first-step-to-dismantling-systemic-racism-in-ontario-schools-142617>

35 Kiera Brant-Birioukov, « COVID-19 et In (di) genuity : Lessons from Indigenous resilience, adaption, and innovation in times of crisis », *Prospects*, 2021, vol. 51, pp. 247-259; Lisa Taylor, « Getting Past the White Paper: Inclusion, Antiracism and Decolonial Inheriting in Teacher Education », *Superdiversity and Teacher Education*, Routledge, 2021, pp. 52-68.

36 Merli Tamtik, « Indigenous innovation and organizational change towards equitable higher education systems: the Canadian experience », *AlterNative : An International Journal of Indigenous Peoples*, 2023, vol. 19, 2 : pp. 345-355.

37 « Éducation », Gouvernement du Canada, juin 2023, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1524495412051/1557511602225>

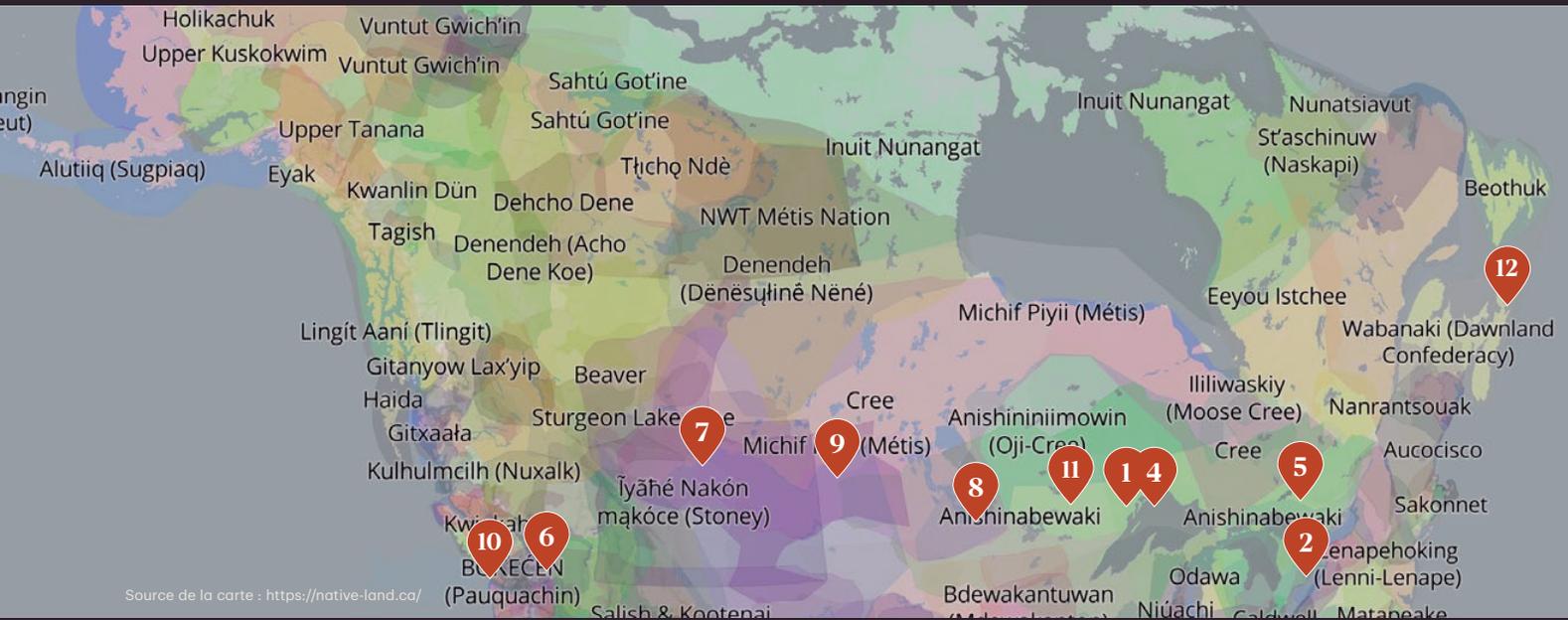
38 « La scolarité est-elle payante? Une comparaison des gains selon le niveau de scolarité au Canada et dans ses provinces et territoires », Statistique Canada, 29 novembre 2017, <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016024/98-200-x2016024-fra.cfm>



«» Nos communautés sont minuscules et dans beaucoup d'entre elles, il n'y a pas d'école secondaire parce qu'il y aurait plus d'enseignants que d'étudiants pour donner les différents cours permettant d'obtenir les crédits nécessaires. De plus, il n'y a pas assez de logements ou d'argent pour accueillir autant d'enseignants dans ces communautés. C'est pourquoi nous avons créé [le programme], afin de mettre en place un modèle scolaire distribué. La seule façon d'avoir une école secondaire dans ces petites communautés est d'utiliser un modèle distribué, et comme les communautés sont très éloignées les unes des autres, le seul moyen de les relier est l'Internet. En dehors de l'apprentissage en ligne, le seul autre moyen d'envoyer vos enfants à l'école est de les envoyer dans une autre ville à l'âge de 13 ans, où ils vont loger avec des étrangers. Le principal besoin technologique de nos communautés est donc un Internet fiable et suffisamment rapide.



Programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones



- | | | |
|--|--|--|
| 1 THUNDER BAY, ON
KiHS | 5 NORTH BAY, ON
Anishinabek Educational Institute | 9 REGINA, SK
Université du FN |
| 2 TORONTO, ON
Aboriginal Worldviews | 6 VANCOUVER, BC
First Nations Technology Council | 10 VICTORIA, BC
First Peoples' Cultural Council |
| 3 YELLOWKNIFE, NT
DigitalNWT | 7 SUNDCHILD FIRST NATION, AB
SCCyber | 11 SIOUX LOOKOUT, ON
Northern Nishnawbe Education Council |
| 4 THUNDER BAY, ON
Oshki-Pimache-O-Win | 8 WINNIPEG, MB
Wapaskwa Virtual Collegiate | 12 MEMBERTOU, NS
Mi'kmaw Kina'matnewey |

La section suivante présente douze programmes dirigés par des Autochtones qui offrent de l'apprentissage en ligne soit comme service principal, soit comme complément à des cours en personne³⁹. Cette liste n'est en aucun cas exhaustive : il existe de nombreuses autres organisations proposant des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des autochtones en Amérique du Nord. Si bon nombre des cours suivants sont destinés aux apprenants autochtones, les autres s'adressent à tous les apprenants et mettent souvent de l'avant des pédagogies ou des contenus autochtones. Comme nous l'avons vu dans la section précédente, l'accès à Internet haute vitesse est indissociable de l'accès à l'éducation : c'est pourquoi certaines des organisations qui proposent des cours d'apprentissage en ligne, comme le First Nations Technology Council et le First Peoples' Cultural Council en Colombie-Britannique, DigitalNWT et la Keewaytinook Internet High School en Ontario, s'associent à des initiatives visant l'accès à Internet haute vitesse sur le premier kilomètre et/ou à le développement de compétences connexes et de capacités communautaires. D'autres offrent des services aux étudiants des zones urbaines et/ou aux communautés qui peuvent être tributaires d'une infrastructure satellitaire ou de type dernier kilomètre.

39

Le CTIC a sélectionné des programmes dans le cadre d'une analyse de l'environnement, et tous les programmes répertoriés sont soit décrits comme étant dirigés et/ou créés par des Autochtones dans la documentation connexe destinée au public (p. ex., sites Web, articles universitaires), ou comportent la mention d'un mandat reçu par un gouvernement autochtone.



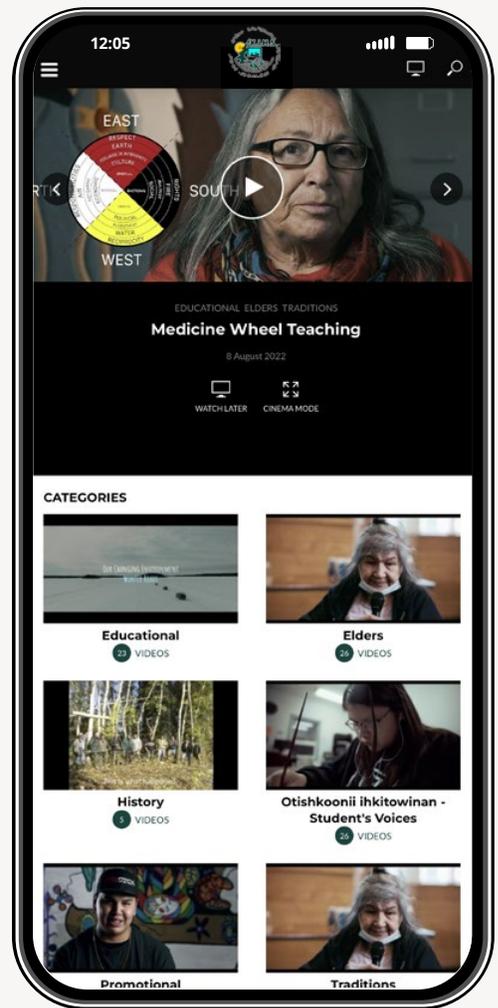
Keewaytinook Internet High School

La Keewaytinook Internet High School (école secondaire en ligne de Keewaytinook) offre aux étudiants des communautés des Premières Nations du nord de l'Ontario la possibilité de suivre par Internet des cours du secondaire accrédités. La KiHS a été fondée en 1999, dans le cadre d'un mandat du Northern Chiefs Tribal Council ou Keewaytinook Okimakanak, afin d'offrir aux étudiants un enseignement secondaire de qualité, dirigé par des Autochtones, dans leurs propres communautés⁴⁰. En plus d'offrir un large éventail d'options, de programmes et de parcours académiques, dont plus de 80 cours (pratiques et théoriques) ainsi que de la préparation au marché du travail, l'école aide les étudiants à se préparer à l'enseignement postsecondaire⁴¹. Dans la prestation de ses programmes, KiHS s'associe aux communautés pour mettre en place des classes communautaires dans les bureaux des bandes, les centres communautaires et les écoles primaires, afin que les étudiants aient accès à un enseignant en personne et puissent échanger avec d'autres étudiants. D'autres enseignants sur place peuvent prodiguer des conseils supplémentaires aux étudiants si nécessaire⁴².

Une diplômée de la KiHS s'est exprimée sur l'importance d'un enseignement et d'un mentorat de qualité dans l'apprentissage en ligne : « Je ne pensais pas avoir les capacités nécessaires pour faire des travaux en ligne, mais après quelques semaines et après avoir appris à connaître mes enseignants et mes mentors, je me suis sentie plus confiante. Les enseignants m'ont des explications claires que j'ai comprises, et ça a contribué à apaiser ma nervosité⁴³. »

L'une des principales offres de la KiHS concerne la capacité d'apprentissage des étudiants à domicile. Un responsable de la KiHS a souligné l'importance pour les étudiants de pouvoir rester avec leurs familles et d'intégrer leur langue et leur culture dans l'éducation :

« Si les étudiants partent poursuivre leurs études dans d'autres régions, leur culture ou leurs connaissances traditionnelles ne seront pas partie intégrante de leur éducation. C'est une priorité pour nous. Bien que nous soyons une école secondaire en ligne, nous veillons à nous rendre sur le terrain et à intégrer ces éléments dans nos cours en ligne, par exemple en prenant des vidéos. Nous permettons également à nos étudiants de participer à des activités locales liées à leur culture pendant les jours d'école, et nous incluons ces types d'activités dans les cours réguliers de différentes façons. Par exemple, certains étudiants partent à la chasse pendant une semaine. Comme nous voulons éviter qu'ils manquent des cours ou ne fassent pas leurs travaux, nous pourrions leur demander d'apporter une caméra pour filmer ce qu'ils font. »



40 « KiHS - Our History », Keewaytinook Internet High School, consulté le 18 septembre 2023, <https://kihs.knet.ca/kihs-our-history/>

41 « 2023-2024 School Year », Keewaytinook Internet High School, consulté le 18 septembre 2023, <https://kihs.knet.ca/>

42 « We are Hiring ! », Keewaytinook Internet High School, consulté le 18 septembre 2023, <https://kihsteaching.weebly.com/>

43 « 2023-2024 School Year », Keewaytinook Internet High School, consulté le 18 septembre 2023, <https://kihs.knet.ca/>



Aboriginal Worldviews in Education : un cours en ligne autochtone ouvert à tous

Dans leur article intitulé « Indigenous pedagogies and online learning environments: a massive open online case study », Danielle Tessaro et Jean-Paul Restoule décrivent une étude de cas portant sur l'application de pédagogies autochtones à un cours en ligne ouvert à tous (CLOT) intitulé *Aboriginal Worldviews in Education*, hébergé par Coursera depuis 2013 et dirigé par D^r Restoule à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario. Les auteurs soulignent que les CLOT nécessitent des approches pédagogiques inhabituelles parce que « le contexte des apprenants est essentiellement inconnu⁴⁴ ». Autrement dit, dans le contexte d'un cours en personne, l'enseignant pourrait tenir compte de variables telles que l'espace de travail d'un étudiant, les appareils auxquels il a accès, l'heure de la journée et le degré de fatigue, ou même la nationalité et l'expertise linguistique; cependant, ces variables restent inconnues dans le cadre d'un cours accessible en ligne en tout temps.

Tessaro et Restoule font remarquer qu'« il n'existe pas d'ensemble singulier ou prescrit de pédagogies autochtones, [mais] la littérature sur le sujet tend à mettre l'accent sur certaines caractéristiques ». L'une d'entre elles est « l'accent mis sur l'enseignement et l'apprentissage en immersion dans une communauté, un lieu et un contexte⁴⁵ ». Les auteurs notent donc le défi que représente la création d'un CLOT — un environnement d'apprentissage fondamentalement « sans contexte » — qui respecte les approches pédagogiques autochtones⁴⁶.

Par le biais d'une enquête auprès d'apprenants, de données tirées de forums de discussion et de rétroactions sur les cours, les auteurs ont recherché des expériences d'apprenants liées aux pédagogies autochtones. Par exemple, Dr Restoule décrit l'utilisation d'une roue de médecine à quatre quadrants visant à s'assurer que la pédagogie est globale et qu'elle mobilise non seulement l'esprit ou l'intellect, mais aussi l'esprit/l'intuition, les émotions et le corps. Les étudiants du cours *Aboriginal Worldviews in Education* ont déclaré se sentir engagés sur le plan émotionnel, l'un d'entre eux déclarant : « Ce que j'ai le plus aimé dans ce cours, ce sont les émotions que j'ai ressenties. J'ai ri, j'ai pleuré, mais je pense que le plus important est que j'ai maintenant une compréhension différente du qui, du quoi, du où, du quand et du pourquoi. Et je repartirai avec cette merveilleuse expérience dans mon cœur. » D'autres étudiants ont qualifié le cours de transformatif : « Ce cours a changé ma façon de voir les choses⁴⁷. » Le contenu du cours a également mobilisé l'intuition et le corps par le biais d'exercices liés à la position et à la perspective, comme des activités visant à « rendre étrange ce qui est familier » qui ont demandé aux participants de remettre en question leurs propres présomptions. Enfin, les interactions de l'instructeur par le biais de « clavardages » pour répondre aux questions des étudiants ont aidé les apprenants à se sentir personnellement reconnus et respectés.

44 Danielle Tessaro et Jean-Paul Restoule, « Indigenous Pedagogies and Online Learning Environments: A Massive Open Online Course Case Study », *AlterNative : An International Journal of Indigenous Peoples* 18, n° 1 (1er mars 2022) : pp. 182-91, <https://doi.org/10.1177/11771801221089685> p. 182.

45 Danielle Tessaro et Jean-Paul Restoule, « Indigenous Pedagogies and Online Learning Environments: A Massive Open Online Course Case Study », *AlterNative : An International Journal of Indigenous Peoples* 18, n° 1 (1er mars 2022) : pp. 182-91, <https://doi.org/10.1177/11771801221089685> p. 183.

46 Ibid.

47 Danielle Tessaro et Jean-Paul Restoule, « Indigenous Pedagogies and Online Learning Environments: A Massive Open Online Course Case Study », *AlterNative : An International Journal of Indigenous Peoples* 18, n° 1 (1er mars 2022) : pp. 182-91, <https://doi.org/10.1177/11771801221089685> p. 185.



D'autres CLOT et cours en ligne asynchrones dirigés par des Autochtones et proposés en partenariat avec des universités ont été offerts en grand nombre au cours des cinq dernières années, dont les suivants :

Indigenous Canada, un cours qui est le fruit d'un partenariat entre la faculté d'études autochtones de l'Université de l'Alberta et Coursera :

- «» *Indigenous Canada est un cours en ligne ouvert à tous (CLOT) de 12 leçons. Offert par la Faculté des études autochtones, ce cours explore les différentes histoires et perspectives contemporaines des peuples autochtones vivant au Canada. Créé à partir d'un point de vue autochtone, ce cours explore les expériences complexes auxquelles les peuples autochtones sont confrontés aujourd'hui dans un contexte historique et critique mettant en évidence les relations nationales et locales entre les Autochtones et les colons. Les sujets abordés dans les 12 leçons comprennent la traite des fourrures et d'autres relations d'échange, les revendications territoriales et les impacts environnementaux, les droits et systèmes juridiques, les alliances et conflits politiques, l'activisme politique autochtone et la vie contemporaine autochtone, l'art et ses expressions⁴⁸.*

nisitohtamowin ᓂᓯᓃᑦᑕᓚᓂᓄᓂ An Introduction to Understanding Indigenous Perspectives in Canada, un cours de la First Nations University of Canada et de Reconciliation Education :

- «» *Ce cours d'une heure donne un aperçu de la compréhension des points de vue autochtones au Canada. Il est offert gratuitement au public pendant tout le mois de juin en l'honneur du Mois national de l'histoire autochtone. S'assurer de comprendre les points de vue autochtones peut mener à la réconciliation, à de meilleures relations et à diverses possibilités en matière d'économie, de partenariats communautaires, d'environnement, d'affaires et autres. Ce cours n'est qu'une première étape sur le chemin de la compréhension. Nous encourageons tous les participants à rechercher d'autres possibilités d'apprentissage, soit auprès des peuples autochtones de leur propre région, soit à la First Nations University of Canada⁴⁹.*



48
49

« Indigenous Canada », Coursera, s.d., consulté le 19 octobre 2023, <https://www.coursera.org/learn/indigenous-canada>
 « Nisitohtamowin ᓂᓯᓃᑦᑕᓚᓂᓄᓂ An Introduction to Understanding Indigenous Perspectives in Canada », s.d., consulté le 19 octobre 2023, <https://our-impact.bmo.com/fnu-elearning/#/>



DigitalNWT : Introduction to Digital Content and Connectivity

DigitalNWT est un projet multiorganisations chapeauté par un comité directeur composé de gouvernements et d'organisations autochtones qui travaille avec des communautés des Territoires du Nord-Ouest pour améliorer l'équité et la littératie numériques⁵⁰. DigitalNWT forme des pédagogues de la communauté pour offrir des programmes de formation dans les Territoires du Nord-Ouest, et cherche à enseigner aux apprenants l'accès à Internet, la cybersécurité et la gestion des données afin qu'ils puissent mieux comprendre les limites des services dans leurs communautés et acquérir de précieuses compétences.

DigitalNWT propose plusieurs cours en ligne, notamment le cours Introduction to Digital Content and Connectivity, qui enseigne aux apprenants à organiser, à partager et à créer du contenu numérique, ainsi qu'à comprendre les réseaux haute vitesse, leurs besoins et limites, et la manière de délimiter un réseau haute vitesse⁵¹. À l'issue de cette formation, DigitalNWT note que les participants ont une compréhension plus large du contenu numérique en général, ainsi que des rouages et des limites de l'infrastructure Internet.

En plus de proposer des cours et de former des instructeurs, DigitalNWT a réalisé des études sur l'inégalité numérique⁵², met en lumière les innovateurs numériques des Territoires du Nord-Ouest pour faire connaître leur histoire⁵³, et offre un test de performance Internet de l'ACEI sur son site Web afin que les personnes vivant dans les Territoires du Nord-Ouest puissent tester leur connexion Internet comparer leur communauté à d'autres sur ce plan⁵⁴.

Les programmes et les recherches de DigitalNWT sont directement liés au paradigme de la connectivité du premier kilomètre mentionné dans l'introduction, tant au niveau de sa mission que de son leadership⁵⁵. De nombreuses nations des Territoires du Nord-Ouest sont éloignées des grands centres urbains et manquent d'infrastructures telles que des routes praticables en tout temps, ainsi que d'un accès abordable aux télécommunications.



50 « About DigitalNWT », DigitalNWT, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.digitalnwt.ca/about>

51 « Course 2 : Introduction to Digital Content and Connectivity », DigitalNWT, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.digitalnwt.ca/course-2>

52 Rob McMahon, Murat Akçayir, Michael B. McNally, Sydonie Okheena, « Making Sense of Digital Inequalities in Remote Contexts: Conceptions of and Responses to Connectivity Challenges in the Northwest Territories, Canada », *International Journal of Communication* 15, no 1, 2021, 5229-5251, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/viewFile/18213/3621>

53 « Celebrating Innovation: Digital Innovators », DigitalNWT, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.digitalnwt.ca/digital-innovators>

54 « Test your internet. Make a difference. », DigitalNWT, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.digitalnwt.ca/cira-speed-test>

55 Codirecteur de DigitalNWT, Rob McMahon est également l'un des fondateurs du First Mile Connectivity Consortium. « Rob McMahon », DigitalNWT, consulté le 19 octobre 2023, <https://www.digitalnwt.ca/rob-mcmahon>.



Sachant que les revenus des ménages sont plus faibles par rapport à la moyenne canadienne (en 2019, 20% des ménages des Territoires du Nord-Ouest ont déclaré avoir des difficultés à répondre à leurs besoins financiers, un pourcentage qui a atteint jusqu'à 54%⁵⁶ en incluant les petites communautés rurales), force est de constater que les communautés autochtones rurales des Territoires du Nord-Ouest ont du mal à accéder à un Internet de haute qualité⁵⁷. Par exemple, les résidents de Paulatuk, une communauté isolée de la région d'Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest, dans le golfe d'Amundsen, paient près de 80 \$ par mois pour une vitesse de connexion Internet de 5 Mo/s, avec une limite d'utilisation de 60 Go et des frais de dépassement⁵⁸. À titre de comparaison, une connexion Internet de 75 Mo/s (15 fois plus rapide que celle dont bénéficient les résidents de Paulatuk), sans limites d'utilisation des données ni frais de dépassement, coûte 65 \$ par mois dans les centres-villes situés à proximité d'une infrastructure Internet⁵⁹. Presque toutes les personnes interrogées dans le cadre de l'étude 2021 de DigitalNWT, réalisée en partenariat avec des chercheurs de l'Université de l'Alberta, ont déclaré que l'Internet était trop cher; une personne interrogée a fait remarquer que le montant payé pour Internet était « plus élevé que toutes les factures de notre ménage, [c'est] la dépense la plus importante pour notre famille⁶⁰ ».

4

Oshki-Pimache-O-Win : Pimache-O-Win Pathways for Indigenous Women

L'école Oshki-Wenjack a été fondée par la Nation nishnawbe-aski (NAN) en 1996 afin d'améliorer l'accès aux études postsecondaire pour les apprenants autochtones de l'Ontario et plus particulièrement pour les communautés de la NAN⁶¹. L'école a été nommée en l'honneur de Chanie Wenjack, un jeune anishinaabe de 12 ans qui s'est enfui du pensionnat indien Cecilia Jeffrey en 1966 et est décédé en essayant de rentrer chez lui à pied (600 km en hiver)⁶². Oshki-Wenjack cherche à honorer la mémoire de Chanie et d'autres personnes comme lui par un enseignement axé sur les forces, en plus de permettre aux apprenants autochtones de rester dans leur communauté grâce à un programme d'apprentissage à distance. L'établissement d'enseignement Wenjack propose des cours en ligne et en personne depuis Thunder Bay et s'engage à offrir un espace d'apprentissage axé sur la communauté et accueillant pour tous les étudiants.

L'offre d'Oshki-Wenjack comprend le programme Pimache-O-Win Pathways for Indigenous Women, dont les cours se donnent en ligne ou en personne. Ce programme court est conçu pour les femmes qui ont quitté l'école depuis un certain temps ou qui n'ont pas terminé leurs études secondaires⁶³.

56 Bureau des statistiques des TNO, « Financial Security : 2019 NWT Community Survey », 28 février 2020, ISSN-0827-3545. https://www.statsnwt.ca/recent_surveys/2019NWTCommSurvey/Financial%20Security2019.pdf

57 Rob McMahon, Murat Akçayir, Michael B. McNally, Sydonie Okheena, « Making Sense of Digital Inequalities in Remote Contexts: Conceptions of and Responses to Connectivity Challenges in the Northwest Territories, Canada », *International Journal of Communication* 15, no 1, 2021, 5229-5251, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/viewFile/18213/3621>

58 Ibid.

59 « Ignite Internet plans », Rogers et Shaw, consulté le 12 octobre 2023, <https://www.shaw.ca/internet/plans>

60 Rob McMahon, Murat Akçayir, Michael B. McNally, Sydonie Okheena, « Making Sense of Digital Inequalities in Remote Contexts: Conceptions of and Responses to Connectivity Challenges in the Northwest Territories, Canada », *International Journal of Communication* 15, no 1, 2021, 5229-5251, <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/viewFile/18213/3621>

61 « The Story of a New Beginning », Oshki-Wenjack, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.oshki.ca/about/our-story/>

62 Ibid.

63 « Pimache-O-Win Pathways for Women », Oshki-Wenjack, consulté le 18 septembre 2023, <https://www.oshki.ca/programs/pimache-o-win-pathway/>



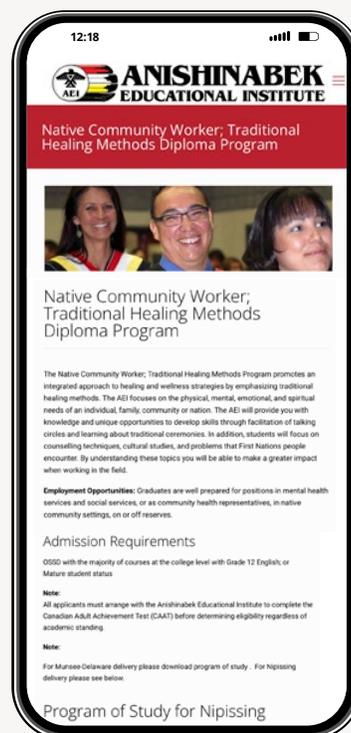
D'une durée de quatre semaines, il permet aux apprenantes de se renseigner sur les programmes d'achèvement des études secondaires destinés aux adultes, d'apprendre comment s'inscrire aux études postsecondaires ou demander des prêts et bourses, et leur offre un accompagnement professionnel. De plus, le programme est entièrement gratuit pour toutes les apprenantes admissibles. Son objectif est d'aider les femmes autochtones qui ne sont plus sur les bancs d'école à poursuivre leur parcours d'apprentissage en toute sécurité, dans un contexte respectueux de leur culture.

5

Anishinabek Educational Institute : Native Community Worker; Traditional Healing Methods Diploma Program

L'établissement d'enseignement Anishinabek (AEI) a été créé en 1994 par la Direction de l'éducation de l'Union des Indiens de l'Ontario, sous la direction du Grand Conseil Anishinabek⁶⁴. L'AEI est un établissement postsecondaire qui vise à offrir des programmes aux communautés Anishinabek⁶⁵. Pendant la pandémie, l'AEI a fermé ses portes, mais a continué à dispenser ses cours en ligne afin que les étudiants puissent poursuivre leurs études sans trop d'interruption.

Parmi ses nombreux programmes, l'AEI propose un programme de quatre sessions menant à un diplôme de travailleur communautaire autochtone axé sur les méthodes de guérison traditionnelles pour ceux qui espèrent à la fois travailler dans la communauté et apprendre les pratiques de consultation traditionnelles afin de répondre aux besoins mentaux, physiques et spirituels des membres de la communauté⁶⁶. Ce programme menant à un diplôme peut être suivi en personne ou en mode hybride (en ligne et sur le campus). Au cours des quatre sessions du programme, les étudiants explorent des sujets tels que la psychologie du point de vue autochtone, les problèmes de santé prédominants dans les communautés autochtones, les compétences en matière de counseling, ainsi que la relation entre le droit canadien et les communautés autochtones. En outre, le programme prévoit un stage combinant l'apprentissage pratique et les cours en ligne⁶⁷. Le prospectus du programme indique que les diplômés seront bien positionnés pour travailler dans le domaine de la santé mentale et des services sociaux.



64 « About Us », Anishinabek Educational Institute, consulté le 18 septembre 2023, <https://aeipostsecondary.ca/about-us/>

65 Ibid.

66 « Native Community Worker; Traditional Healing Methods Diploma Program », Anishinabek Educational Institute, consulté le 18 septembre 2023, <https://aeipostsecondary.ca/programs/native-community-worker-traditional-aboriginal-healing-methods-diploma-program/>

67 Ibid.



First Nations Technology Council : Data Science Program

Le First Nations Technology Council (FNTC) est une organisation autochtone à but non lucratif mandatée par la BC Assembly of First Nations, le First Nations Summit et le Union of BC Indian Chiefs, qui œuvre à l'amélioration de la littératie numérique, à l'enseignement et à l'orientation en matière de technologie numérique, ainsi qu'à l'amélioration de l'accès à Internet et de la connectivité pour toutes les communautés autochtones de la Colombie-Britannique⁶⁸.

L'organisation a été créée en 2002 dans le but d'introduire les épistémologies et les cultures autochtones dans le développement de la technologie moderne et ainsi contrer l'exclusion historique de l'évolution de la technologie tout au long du colonialisme au Canada⁶⁹. Pour atteindre cet objectif, le First Nations Technology Council a mis au point la stratégie d'équité numérique autochtone, qui vise à trouver des solutions concernant l'accès à la technologie et les obstacles systémiques pour les communautés autochtones⁷⁰. En outre, l'organisme propose 18 cours et fait état de taux d'achèvement plus élevés que les programmes non autochtones⁷¹.

Parmi les cours susmentionnés, le First Nations Technology Council propose un cours de science des données de 8 semaines en ligne et qui enseigne aux étudiants le langage de programmation Python, les principes fondamentaux de l'apprentissage machine et de la programmation, la modélisation des données, l'organisation et la visualisation des données, etc.⁷² Le programme de science des données est offert gratuitement aux apprenants autochtones âgés de 18 ans ou plus vivant en Colombie-Britannique, tout l'équipement nécessaire pour suivre le cours est fourni et les apprenants peuvent demander des prêts et bourses pour couvrir partiellement leurs frais de subsistance. Les diplômés obtiendront un certificat en complément à des études antérieures ou comme porte d'entrée dans des rôles de niveau débutant en science des données.

La vision du First Nations Technology Council est de façonner un avenir dans lequel les peuples autochtones revendiquent leur espace à l'ère de la numérisation par le biais de la gestion, afin de renforcer les communautés autochtones, de protéger leurs terres, coutumes et langues, ainsi que d'ouvrir la voie aux générations à venir⁷³.

Mi'kmaw Kina'matnewey et Nova Scotia Virtual School : Mi'kmaw Language 11

Mi'kmaw 11 permet d'acquérir des compétences en langue conversationnelle par le biais de jeux, de travaux écrits et d'interactions interpersonnelles. Ce programme est désormais proposé sous diverses formes en Nouvelle-Écosse, y compris par la Nova Scotia Virtual School (NSVS). À la fin du cours Mi'kmaw 11, les étudiants sont censés avoir « une compréhension générale de la nature et de la fonction de la langue mi'kmaw [et] une compréhension et une appréciation de la langue mi'kmaw en tant qu'expression d'une culture distincte⁷⁴ ».

68 « Our Story », First Nations Technology Council, consulté le 19 septembre 2023, <https://www.technologycouncil.ca/our-work/our-story/>

69 Ibid.

70 « Indigenous Digital Equity Strategy », First Nations Technology Council, consulté le 19 septembre 2023, <https://www.technologycouncil.ca/our-work/research/indigenous-digital-equity-strategy/>

71 « Indigenous Digital Skills Training », First Nations Technology Council, consulté le 19 septembre 2023, <https://www.technologycouncil.ca/our-work/digital-skills-training/>

72 « Data Science », First Nations Technology Council, consulté le 19 septembre 2023, <https://www.technologycouncil.ca/training-program/data-science/>

73 « Our Story », First Nations Technology Council, consulté le 19 septembre 2023, <https://www.technologycouncil.ca/our-work/our-story/>

74 « Mi'kmaw Language 11 », NSVS Course Catalog, s.d., consulté le 18 octobre 2023, <https://elearning.ednet.ns.ca/index.php/cm-course/mikmaw-language-11/#:~:text=Students%20will%20learn%20and%20practice,to%20communicate%20using%20the%20language>



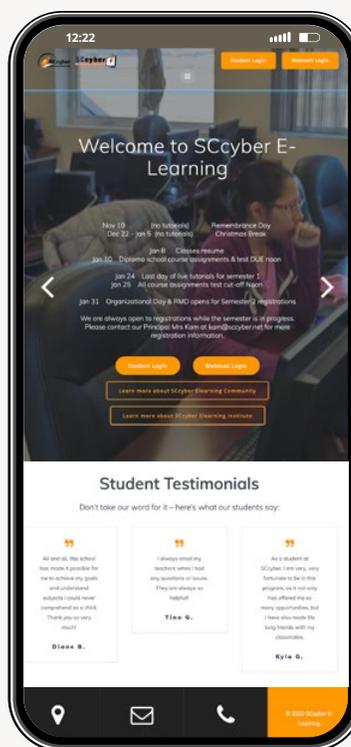
Le programme d'études Mi'kmaw 11 a été élaboré dans le cadre d'un partenariat entre Mi'kmaw Kina'matnewey et le ministère de l'éducation et du développement de la petite enfance de la Nouvelle-Écosse⁷⁵. La NSVS propose des cours du secondaire en ligne aux étudiants qui fréquentent les écoles secondaires publiques de Nouvelle-Écosse, en ajoutant des cours optionnels qui pourraient ne pas être offerts là où se trouve l'étudiant.

8

SCcyber E-Learning Community : Heroes at Home

SCcyber, qui propose à la fois un institut d'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones pour les étudiants de l'Alberta âgés de 15 à 19 ans et des programmes pour les apprenants adultes, a été créé par des membres de la Première Nation de Sunchild⁷⁶. Les membres de la communauté ont mis au point un modèle d'apprentissage en ligne dirigé par la communauté afin de mieux servir les étudiants autochtones, en offrant à ceux qui se situent en région éloignée un enseignement de haute qualité donné par des pédagogues chevronnés⁷⁷. Le modèle d'apprentissage en ligne SCcyber permet et encourage l'interaction entre les étudiants et les enseignants par le biais de périodes régulières réservées à l'aide aux devoirs et à une communication ouverte, les étudiants pouvant joindre les enseignants par message texte, par téléphone ou par courriel pour obtenir une aide supplémentaire tout au long du programme scolaire⁷⁸.

En plus d'offrir des cours permettant aux étudiants de satisfaire aux exigences du diplôme d'études secondaires de l'Alberta, SCcyber propose également des cours supplémentaires sur une variété de sujets différents. Parmi ceux-ci figure un cours axé sur la communauté, intitulé Heroes at Home, qui vise à aider les parents à développer des compétences liées à la résilience et au bien-être mental à la maison⁷⁹. Le cours comprend 12 séances, chacune portant sur un aspect différent, et les étudiants obtiennent trois crédits d'études secondaires à l'issue du cours⁸⁰. C'est pour son engagement à offrir un enseignement de qualité et des programmes axés sur les Autochtones que SCcyber a été reconnu tant au pays qu'à l'international. SCcyber a reçu le prix Changemakers Initiative : Inspiring Approaches to First Nations, Métis and Inuit Learning, qui saluait son utilisation de la technologie d'apprentissage en ligne dans la prestation de ses programmes; SCcyber a également reçu le SITE Award for Outstanding Service to Digital Equity, qui récompensait son service exceptionnel en faveur de l'équité numérique⁸¹.



76 « Foundation for Mi'kmaw Language Curriculum », Foundation for Mi'kmaw Language Curriculum, 2015. <https://curriculum.novascotia.ca/sites/default/files/documents/curriculum-files/Foundation%20for%20Mi%27kmaw%20Language%20Curriculum.pdf>

77 « About SCcyber E-Learning Community », SCcyber E-Learning, consulté le 20 septembre 2023, <https://sccyber.net/about-sccyber-e-learning-community/>

78 Ibid.

79 « About SCcyber E-Learning Community », SCcyber E-Learning, consulté le 20 septembre 2023, <https://sccyber.net/about-sccyber-e-learning-community/>

80 « Heroes at Home », SCcyber E-Learning, consulté le 20 septembre 2023, <https://sccyber.net/heroes-at-home/>

81 Ibid.



En outre, les témoignages des étudiants montrent l'importance du programme du SCcyber et l'impact qu'il a eu sur eux, comme celui-ci : « Cette école m'a permis d'atteindre mes objectifs et de comprendre des sujets que je n'aurais jamais pu comprendre en tant qu'enfant. Merci beaucoup⁸²! »

9

Wapaskwa Virtual Collegiate : Current Topics in First Nations, Métis and Inuit Studies

Le Wapaskwa Virtual Collegiate (WVC) est une organisation autochtone d'apprentissage en ligne qui travaille en partenariat avec le Manitoba First Nations Education Resource Centre afin d'offrir un enseignement secondaire de qualité⁸³. Le Wapaskwa Virtual Collegiate propose des cours en ligne aux élèves de la 9^e à la 12^e année et ajoute une perspective autochtone aux programmes d'études conventionnels. Par exemple, le WVC propose des cours essentiels (calcul, chimie, biologie, anglais, etc.), mais aussi des cours d'ojibwé (9^e et 10^e années) et un cours sur l'actualité axé sur l'étude des Premières Nations, des Métis et des Inuits (12^e année)⁸⁴.

Le cours sur l'actualité axé sur les Premières Nations, les Métis et les Inuits du WVC permet aux étudiants de développer une pensée critique en ce qui a trait à l'histoire du Canada et à sa superstructure contemporaine au regard des réalités autochtones. En outre, ce cours enseigne aux étudiants la diversité des peuples autochtones au Canada, leurs points de vue, culture, histoire et réalisations. L'objectif du cours est d'encourager les étudiants métis, inuits et des Premières Nations à découvrir l'étendue de leurs cultures et de leurs peuples, tout en acquérant des informations précieuses sur les défis que vivent actuellement les peuples autochtones du Canada. Pour les étudiants non autochtones, le cours se veut une introduction à des conversations approfondies sur les peuples autochtones et leur histoire et, par extension, vise à aider les étudiants non autochtones à devenir des alliés informés, empathiques et compréhensifs à l'égard des enjeux autochtones⁸⁵.

Le Wapaskwa Virtual Collegiate comble plusieurs lacunes importantes dans l'écosystème de l'apprentissage en ligne du Manitoba : il offre d'abord une conception autochtone de l'éducation pour tous les apprenants et, ensuite, un apprentissage en ligne conçu pour maximiser l'accessibilité pour les apprenants des Premières Nations dans les régions rurales et éloignées du Manitoba. Sur sa plateforme destinée aux futurs étudiants, l'établissement répond à la question « Qu'est-ce que l'apprentissage en ligne? » en décrivant de la manière suivante ce à quoi les nouveaux venus peuvent s'attendre :

« Nous offrons aux étudiants des Premières Nations du Manitoba le soutien et les ressources nécessaires pour bonifier leurs études secondaires. Pour commencer, les étudiants doivent se connecter à un environnement d'apprentissage virtuel où ils trouveront leur matériel de cours en ligne. Dès lors, nos enseignants commencent à aider les étudiants en temps réel, en leur proposant des exercices interactifs pour qu'ils aient l'impression de faire partie d'un groupe et non pas d'être livrés à eux-mêmes. En plus de leur donner accès aux meilleures ressources d'apprentissage en classe, WVC offre un excellent soutien à ceux qui ont besoin d'aide en dehors des heures de cours⁸⁶. »

82 « Award Winning Program », SCcyber E-Learning, consulté le 20 septembre 2023, <https://sc cyber.net/award-winning-program/>

83 « About », Wapaskwa Virtual Collegiate, consulté le 20 septembre 2023, <https://wapaskwa.ca/about/>

84 « Courses », Wapaskwa Virtual Collegiate, consulté le 20 septembre 2023, <https://wapaskwa.ca/courses/>

85 Ibid.

86 « Why Wapaskwa », Wapaskwa Virtual Collegiate, consulté le 20 septembre 2023, <https://wapaskwa.ca/why-wapaskwa/what-is-e-learning/>



Indigenous Continuing Education Centre : Data Center Virtualization

L'Indigenous Continuing Education Centre (ICEC) a été créé par l'Université des Premières Nations du Canada pour offrir davantage de possibilités d'apprentissage et de scolarisation aux apprenants adultes à différents stades de leur parcours d'apprentissage, et pour aider les apprenants adultes à se recycler et/ou à se perfectionner, à créer des réseaux, à apprendre et transmettre les savoirs autochtones, et à poursuivre son cheminement professionnel⁸⁷. L'ICEC propose des cours transformateurs basés sur le savoir autochtone par le biais de ses programmes de microcrédits et de certificats conçus pour les apprenants adultes qui ne cherchent pas à obtenir un diplôme ou qui ont besoin d'un perfectionnement professionnel. En outre, les programmes de l'ICEC peuvent être suivis en ligne⁸⁸.

L'un des cours proposés par l'ICEC, qui porte sur la virtualisation de centre de données, est dispensé en partenariat avec les programmes IT Academy et Academic Software Licensing de VMware afin qu'à l'issue du cours, les étudiants soient préparés à travailler dans les TI⁸⁹. Ce cours sur la virtualisation de centre de données permet d'acquérir des compétences essentielles nécessaires pour la collecte, la catégorisation et l'analyse de données, ainsi qu'une compréhension fondamentale de la technologie infonuagique et du dépannage de base, en plus d'une introduction à la gestion de ressources infonuagiques, entre autres choses. Le cours permet également aux apprenants d'accéder à la certification VMware VCTA⁹⁰. Cette certification confirme qu'un professionnel possède les compétences nécessaires pour effectuer l'administration de systèmes, et qu'il peut exploiter et gérer de manière fiable des machines virtuelles par l'intermédiaire de VMware ESXi — un hyperviseur d'administration des TI utilisé pour simplifier les processus informatiques⁹¹. Pendant cinq modules, les étudiants sont initiés aux machines virtuelles et à vSphere — le logiciel de virtualisation de serveurs de VMware — avant d'apprendre à naviguer dans vSphere et à l'utiliser.

First Peoples' Cultural Council : Mentor-Apprentice Language Program

Le First Peoples' Cultural Council (FPCC), basé en Colombie-Britannique et créé en 1990, est une société de la Couronne gérée par des Autochtones qui s'engage à promouvoir et à revitaliser les arts, le patrimoine, les langues et les cultures autochtones en Colombie-Britannique⁹². Le FPCC offre aux communautés autochtones du financement, des ressources, des programmes et des ateliers dans l'espoir de reconstruire et de renforcer les épistémologies autochtones. Les programmes du FPCC se divisent en quatre catégories : la sensibilisation des communautés, le patrimoine, les langues et les arts.

87 « About ICEC », Indigenous Continuing Education Centre, consulté le 20 septembre 2023, <https://iceclearning.fnuniv.ca/pages/about>

88 Ibid.

89 « Data Center Virtualization », Indigenous Continuing Education Centre, consulté le 20 septembre 2023, <https://iceclearning.fnuniv.ca/courses/data-center-virtualization>

90 Ibid.

91 « VMware ESXi », VMware, consulté le 20 septembre 2023, <https://www.vmware.com/ca/products/esxi-and-esx.html>

92 « Overview », First Peoples' Cultural Council, consulté le 21 septembre 2023, <https://fpcc.ca/about-us/overview/>



Parmi les nombreux programmes du FPCC se trouve FirstVoices, une plateforme virtuelle qui permet aux communautés de la Colombie-Britannique de téléverser des ressources linguistiques telles que des dictionnaires, des claviers spécialisés, des chansons et des histoires. FirstVoices est hébergé dans une infrastructure infonuagique au Canada, et le FPCC s'associe également à des communautés qui préfèrent héberger leurs données linguistiques sur un serveur appartenant à la nation, soutenant ainsi la souveraineté des données autochtones⁹³. Le personnel du FPCC propose des services de formation en personne et à distance pour aider les communautés à utiliser l'interface de FirstVoices et à téléverser leurs archives. Ainsi, FirstVoices sert de plateforme d'apprentissage en ligne pour les personnes à la recherche de ressources pour soutenir leur parcours d'apprentissage des langues des Premières Nations⁹⁴.

12

Northern Nishnawbe Education : The Wahsa Distance Education Centre

Le Conseil de l'éducation des Nishnawbe du Nord (CENN) est une organisation pédagogique sans but lucratif des Premières Nations qui propose de nombreux programmes d'enseignement secondaire et postsecondaire, dont le Wahsa Distance Education Centre. Grâce à des bureaux à Lac Seul, à Sioux Lookout et à Thunder Bay, le CENN couvre tout le nord de l'Ontario et cherche à promouvoir l'autodétermination des Premières Nations par le biais d'une pédagogie adaptée à leur culture⁹⁵. Le Wahsa Distance Education Centre est une école secondaire privée qui offre un enseignement de haute qualité à des communautés dispersées sur 200 000 kilomètres carrés, dont les nations ojibway, crie et oji-crie du nord-ouest de l'Ontario⁹⁶. Le programme s'appuie sur une variété de technologies : tableaux blancs électroniques, vidéoconférences à la radio FM, tutorat téléphonique et apprentissage par correspondance⁹⁷. En fait, le Wahsa Distance Education Centre a été l'un des premiers établissements d'enseignement à distance de la région; ouvert en 1991, il proposait des cours d'école secondaire par radio avant que la plupart des communautés qu'il desservait aient accès à Internet⁹⁸.

Chacun de ces programmes, ainsi que de nombreux autres offerts sur le continent américain, utilisent des technologies habilitantes pour proposer une programmation innovante aux étudiants autochtones qui souhaitent étudier à distance, ce qui leur donne accès à de nouvelles perspectives de carrière, à une formation linguistique, à des classes préparatoires postsecondaires et à d'autres possibilités tout en restant au sein de leur communauté. En outre, l'innovation autochtone en matière d'enseignement postsecondaire permet d'offrir des cours tels que les CLOT pour tous les étudiants souhaitant élargir leurs horizons. La dernière partie du présent document examine un exemple d'organisation d'amélioration des compétences dirigée par des Autochtones pour tous les étudiants.

93 « FirstVoices », First Peoples' Cultural Council, consulté le 21 septembre 2023, <https://fpcc.ca/stories/firstvoices/>

94 Ibid.

95 « About », Conseil de l'éducation des Nishnawbe du Nord, consulté le 19 octobre 2023, <https://www.nnec.on.ca/about>

96 « Wahsa Distance Education Centre », Conseil de l'éducation des Nishnawbe du Nord, consulté le 19 octobre 2023, <https://www.nnec.on.ca/wahsa-distance-education-centre>.

97 Ibid.

98 Tanya Talaga, *Seven Fallen Feathers, House of Anansi*, 2017.





Introduction : Jelly Academy

À mesure que notre monde devient de plus en plus numérisé, les compétences numériques sont presque invariablement devenues des conditions préalables à l'apprentissage ou au travail. Basée en Colombie-Britannique, la Jelly Academy — un organisme de formation aux compétences numériques détenu et géré par des Autochtones — propose des cours, des programmes et des bourses pour préparer les apprenants au travail dans le marketing numérique en leur permettant d'acquérir des compétences numériques qui répondent aux besoins réels de l'industrie. La Jelly Academy s'est engagée à accroître la diversité dans le marketing numérique et, parmi tous ses étudiants inscrits, 55 % sont des Autochtones (membres des Premières Nations inscrits ou non, Métis et Inuits); 75 % s'identifient à des groupes en quête d'équité; et 55 % sont des femmes⁹⁹.

En partenariat avec la Jelly Academy, le CTIC a interviewé plusieurs diplômés, administrateurs, étudiants et enseignants en poste afin de réaliser une étude de cas sur l'apprentissage en ligne géré par des Autochtones au Canada. Le reste de cet article décrit les programmes, les défis, les réussites et les impacts de la Jelly Academy.

Programmes

Établie en 2015, la Jelly Academy propose des cours, programmes de stage, possibilités de financement et ressources d'apprentissage¹⁰⁰. La Jelly Academy offre six cours, chacun étant axé sur des compétences essentielles pour le marketing numérique; par exemple, le programme de spécialisation en ventes B2B, qui se donne en ligne et à rythme libre, aborde la planification stratégique, la communication, la prospection et les négociations¹⁰¹. Un autre programme de la Jelly Academy est le Digital Marketing Bootcamp, qui est dirigé par des experts du marketing numérique et enseigne des notions entourant le marketing et les publicités sur les médias sociaux, Google Ads et Analytics, l'optimisation des moteurs de recherche (SEO), le marketing par courriel et l'automatisation, ainsi que l'importance des relations publiques¹⁰².

99 « Future ready skills training and micro-credentialing to land a job, or grow your business with digital marketing », Jelly Academy, consulté en septembre 2022, 2023, <https://jellyacademy.ca/>

100 « The Digital Skills Hub », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/about-us>

101 « The B2B Sales Specialist », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/courses-b2b-sales-specialist-program>

102 « Digital Marketing Bootcamp », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/courses-digital-marketing-bootcamp>



Outre les cours proposés et les possibilités de financement, la Jelly Academy s'associe à plusieurs entreprises et établissements postsecondaires, notamment l'Université de la Colombie-Britannique, Dropbox, Deloitte et l'Université métropolitaine de Toronto, afin d'offrir aux étudiants des stages qui pourraient se transformer en postes à temps plein¹⁰³. La Jelly Academy s'associe également à des partenaires technologiques tels que Google, Meta et Hootsuite pour offrir aux diplômés des titres de compétences reconnus par l'industrie. Les employeurs peuvent afficher des offres d'emploi directement sur le site Web de la Jelly Academy, donnant ainsi aux diplômés un accès immédiat aux possibilités de travail¹⁰⁴.

Défis et solutions

La Jelly Academy est dirigée par des Autochtones et offre un apprentissage numérique inclusif ainsi que des possibilités de financement et d'emploi; cependant, il reste des défis à relever tant pour les étudiants que pour la mise en œuvre du programme.

Défi n° 1 : accès au matériel, à la large bande et aux compétences en matière de littératie numérique. Un enseignant de la Jelly Academy a fait remarquer que l'accès à un ordinateur avait été un problème récurrent et que certains étudiants suivaient les cours sur leur téléphone, ce qui devenait problématique si l'appareil était trop vieux. Dans d'autres cas, le fossé numérique était apparent, car certains étudiants ne comprenaient pas les compétences techniques fondamentales requises en marketing numérique, ou avaient accès à la technologie, mais ne possédaient pas les compétences numériques de base pour suivre les cours.

Solutions : En ce qui concerne l'accès à la technologie, une administratrice de programme a mentionné que la Jelly Academy avait travaillé avec des entreprises comme Best Buy pour fournir aux étudiants des ordinateurs portables et des téléphones intelligents afin qu'ils puissent participer aux cours. Selon l'organisme, l'objectif est d'éliminer autant de barrières à l'entrée que possible parce que l'éducation ne devrait pas être réservée aux personnes issues de certaines strates de l'économie. Il est important de prendre en compte les défis auxquels sont confrontés les étudiants, mais il est encore plus important de trouver des moyens d'améliorer leurs compétences grâce à des cours axés sur les forces qui donnent aux étudiants des compétences et des certifications pertinentes qui répondent aux besoins de l'industrie. Le fondateur de la Jelly Academy, Darian Kovacs, explique : « Nous mettons à profit [les] forces des apprenants autochtones, [ce sont] des conteurs incroyables, ce sont des aînés dans leur vie, alors nous leur offrons de l'aide pratique, par exemple pour rédiger leur curriculum vitæ ou obtenir des titres de compétences. Il y a suffisamment de gens qui se concentrent sur les faiblesses. »

Défi n° 2 : accessibilité et flexibilité financière. Le coût et la durée d'un cheminement scolaire classique peut constituer un obstacle pour les apprenants adultes, en particulier ceux qui ont une famille.

Solutions : Pour s'assurer que leurs programmes sont accessibles aux apprenants de différents niveaux de revenus et issus de groupes méritant l'équité, la Jelly Academy propose des programmes de bourses aux étudiants, dont beaucoup ne nécessitent pas de relevé de notes ou d'autres documents. Parmi ces bourses, la Jelly Academy offre la bourse Indigenous aux étudiants qui s'identifient comme Autochtones (membres des Premières Nations inscrits ou non, Métis ou Inuits); la bourse Black and People of Colour aux minorités visibles; la bourse Women in Digital à celles qui s'identifient comme femmes; et la bourse Digital Marketing Career Ready — chacune pouvant couvrir jusqu'à 3500 \$ de frais de cours¹⁰⁵.

103 « Digital Marketing Bootcamp », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/courses-digital-marketing-bootcamp>

104 « Search our index of job listings to find the perfect fit for you », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/job-board>.

105 « Growth For All: Funding Opportunities », Jelly Academy, consulté le 22 septembre 2023, <https://jellyacademy.ca/funding>



Compte tenu des écarts dans l'accès à l'enseignement postsecondaire et les revenus, les programmes de bourses d'études de la Jelly Academy ou autres pourraient être ce qui permet à un étudiant défavorisé de poursuivre des études postsecondaires. Une étudiante a mentionné que les bourses lui avaient permis de suivre les cours de la Jelly Academy, et que la structure des cours en ligne de la Jelly Academy lui donnait le temps d'effectuer ses travaux scolaires, tout en travaillant et en s'occupant de sa famille.

Défi n° 3 : possibilités de réseautage et de socialisation dans l'apprentissage en ligne.

Un ancien étudiant a mentionné que le format en ligne limitait les possibilités de réseautage et de connexion avec d'autres étudiants.

Solutions : Parmi les nombreuses solutions et stratégies, les anciens étudiants, enseignants et administrateurs interrogés ont mentionné, entre autres, le fait de rendre les cours plus interactifs, de modifier le langage pour rendre le contenu des cours plus accessible, d'énumérer clairement le matériel nécessaire à l'achèvement des cours et d'augmenter le nombre de partenariats avec des acteurs du domaine afin d'offrir aux étudiants davantage de possibilités après leur diplôme. D'ailleurs, un enseignant de la Jelly Academy a modifié l'horaire des cours pour permettre davantage de collaboration entre les étudiants : en commençant les cours 10 minutes plus tôt, les étudiants avaient l'occasion d'apprendre à mieux se connaître.

Défi n° 4 : manque de savoirs et de voix autochtones dans les cours. Une étudiante a mentionné que les cours auraient pu comporter plus d'éléments autochtones et bénéficier de plus de voix autochtones.

Solutions : Une étudiante a suggéré que la Jelly Academy pourrait bénéficier de l'inclusion des gardiens du savoir en tant qu'invités dans la classe virtuelle. Cette pratique augmenterait la visibilité des Autochtones et apporterait le point de vue d'une personne qui n'est pas dans le domaine. L'étudiante a également suggéré que la Jelly Academy verse des honoraires aux gardiens du savoir qui participent aux cours.

Réussites et impact

Grâce à une programmation axée sur l'industrie qui permet aux apprenants d'acquérir des compétences directement applicables, la Jelly Academy a eu un impact sur la carrière et la vie d'un grand nombre de ses étudiants. Le succès et l'impact de la Jelly Academy résultent en grande partie de son environnement d'apprentissage sûr et inclusif et de la facilité à appliquer dans le monde réel l'expertise transmise aux étudiants. Un d'eux a fait remarquer que « le fait d'être [dans] une cohorte métisse ou autochtone rendait l'endroit plus sûr, car on savait que les gens avaient un point de vue similaire. Quand on est la seule personne autochtone, ça peut être intimidant [...] on veut disparaître ou s'asseoir au fond de la classe. Au lieu de cela, [la Jelly Academy] rend l'endroit plus accueillant. » Faisant écho à cette déclaration, une autre étudiante a déclaré : « [Les administrateurs de la Jelly Academy sont] s'efforcent de représenter la diversité et l'inclusion — tous les enseignants viennent d'horizons différents, et ça m'a fait du bien de venir dans un espace sûr. » Les espaces d'apprentissage sûrs dans lesquels la curiosité et l'ouverture sont encouragées peuvent servir de catalyseurs pour l'apprentissage — en effet, il faut être à l'aise pour s'appropriier le contenu d'un cours.

Les étudiants ont également fait remarquer qu'ils aimaient que les enseignants occupent eux-mêmes des postes dans le domaine enseigné, et qu'ils soient en mesure de transmettre directement les compétences nécessaires à partir de leurs expériences, ce qui rend le contenu des cours facile à appliquer dans la vraie vie. D'autres ont apprécié que les cours soient condensés et simplifiés, contrairement aux programmes semestriels typiques qui sont généralement moins pratiques pour les professionnels et les apprenants adultes.



En offrant un espace sûr où les étudiants peuvent s'approprier le contenu des cours et se voir représentés en classe, la Jelly Academy et ses enseignements ont aidé les diplômés à lancer et à faire grandir leurs propres entreprises, y compris les opérations en ligne. Un diplômé a même déclaré : « Je dois tout à Jelly Marketing pour la croissance de mon entreprise. » Un autre ancien étudiant a noté avoir appliqué les apprentissages de la Jelly Academy à son poste actuel. Les diplômés ont également fait remarquer que les connaissances acquises grâce aux cours et aux programmes de la Jelly Academy les ont motivés à poursuivre leurs objectifs d'apprentissage continu en recherchant d'autres cours de la Jelly Academy et/ou d'autres programmes axés sur les compétences en marketing numérique.

Bien que la Jelly Academy soit relativement petite, son impact est particulièrement profond. La Jelly Academy a réussi à se tailler un créneau à la fois réparateur et pratique pour ses étudiants, en particulier pour ceux qui sont Autochtones ou issus d'autres groupes défavorisés. Qu'il s'agisse d'offrir des cours axés sur les forces, d'apporter un soutien aux étudiants sous la forme d'une aide financière et de possibilités d'emploi, ou de créer un environnement sûr qui permet aux Autochtones d'apprendre et de se développer sans jugement, la Jelly Academy a, à chaque étape, trouvé moyen de donner aux étudiants sous-représentés les outils et les possibilités s'épanouir dans des postes en marketing numérique qui ont été et continuent d'être majoritairement occupés par des membres plus privilégiés de la main-d'œuvre canadienne. On ne saurait trop insister sur l'importance de ce type de travail et d'enseignement.

De façon plus générale, la Jelly Academy représente l'importance de la diversité dans le marketing numérique. Les consommateurs, en particulier les jeunes, sont de plus en plus conscients de l'importance de la diversité et de l'inclusion, et sont plus à même de reconnaître les campagnes de marketing inauthentiques qui utilisent le langage et l'esthétique des mouvements de jeunesse à des fins lucratives¹⁰⁶. Par conséquent, il est de plus en plus important que des voix diverses se fassent entendre dans les processus marketing. Une enquête Deloitte réalisée en 2021 auprès de plus de 11 000 consommateurs dans le monde entier a révélé que 57 % d'entre eux étaient plus fidèles aux marques qu'ils estimaient engagées dans la lutte contre l'inégalité sociale¹⁰⁷. Près de 95 % des personnes interrogées âgées de 18 à 25 ans attendent des entreprises qu'elles agissent devant des enjeux sociaux pertinents, et 90 % d'entre elles ont déclaré qu'elles seraient plus disposées à acheter des produits qu'elles jugeraient bons pour la société¹⁰⁸. De toute évidence, les consommateurs veulent non seulement que les entreprises soient conscientes des problèmes sociaux, mais qu'elles recherchent activement des solutions qu'elles pourront concrétiser dans leurs activités, et le marketing est la clé pour faire savoir aux consommateurs que ces solutions sont en train d'être développées. Le point de départ de telles pratiques se trouve chez les personnes que les entreprises embauchent. La Jelly Academy et sa mission, qui consiste à offrir de la formation permettant d'acquérir des compétences essentielles en marketing numérique, rappellent l'importance d'une pédagogie accessible et applicable dans le monde réel pour les groupes en quête d'équité.

106 Jennifer Veenstra, Stacy Kemp, Barbara Venneman, Tim Murphy, « 2022 Global Marketing Trends : Thriving through customer centricity », Deloitte Intuitions, 19 octobre 2021, <https://www2.deloitte.com/us/en/insights/topics/marketing-and-sales-operations/global-marketing-trends/2022/diversity-and-inclusion-in-marketing.html>

107 Ibid.

108 Ibid.



Conclusion

L'apprentissage en ligne et l'apprentissage à distance existent depuis longtemps partout au Canada, et l'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones joue également un rôle novateur en la matière depuis ses débuts. Des premières écoles et premiers programmes linguistiques gérés par la radio, en passant par les cours en ligne ouverts à tous gérés par des Autochtones et les écoles secondaires Internet, l'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones a apporté des avancées pédagogiques aux apprenants sur tout le continent. Cependant, les technologies habilitantes telles que l'accès à l'Internet haute vitesse abordable sont une composante essentielle de l'apprentissage en ligne autochtone, et une combinaison d'initiatives à large bande de type premier et de dernier kilomètre est encore nécessaire pour garantir l'accès à l'éducation et à d'autres services gouvernementaux cruciaux dans les zones rurales et éloignées. Le présent document a présenté des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones qui comblent d'importantes lacunes dans l'enseignement secondaire soulevées par la Commission Vérité et Réconciliation en permettant aux élèves autochtones de suivre des cours du secondaire de grande qualité depuis leur communauté. D'autres programmes proposent des contenus à l'intention des adultes ou des personnes intéressées par la formation continue, en mettant à la disposition des apprenants la pédagogie et les contenus autochtones, la littératie numérique et d'autres compétences essentielles. Le soutien à l'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones est un élément essentiel du processus de réconciliation au Canada.



Annexe : Méthodologie

Le CTIC a conçu ce projet à l'aide d'une méthodologie participative. Tout d'abord, le CTIC a procédé à une lecture critique de la littérature et à une évaluation du contexte afin de cibler des professionnels de l'apprentissage en ligne autochtone et des spécialistes en la matière partout au Canada. Ensuite, le CTIC a mené deux séries de consultations avec neuf chefs de file dans ce domaine sous la forme d'interviews non structurées d'une heure, puis de suivis, réalisés sur Zoom. Les membres de l'équipe du CTIC ont interrogé des consultants au sujet de la portée et des activités convenables dans le cadre d'un projet sur l'apprentissage en ligne dirigé par des Autochtones.

Au cours du processus de consultation, l'équipe du CTIC a reçu des conseils extrêmement précieux qui ont orienté l'élaboration de ce projet. En voici un aperçu :

- Éviter une étude « panautochtone » et respecter la diversité des Nations et des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones.
- Éviter une analyse de l'éducation axée sur les déficits dans les communautés autochtones et adopter plutôt une approche fondée sur des études de cas mettant en évidence les points forts des programmes d'apprentissage en ligne existants et dirigés par des Autochtones.
- Éviter de proposer une analyse unique des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones ou un moyen idéal que pourraient prendre les acteurs du domaine pour les soutenir.
- Développer des partenariats avec des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones et leur demander de quel soutien ils pourraient avoir besoin.

Après ces consultations, le CTIC a travaillé avec deux partenaires : KiHS et Jelly academy. Dans le cas de KiHS, le CTIC a mis en contact les instructeurs du programme avec des Autochtones chefs de file en technologie pour une série de baladodiffusions organisée par KiHS. Dans le balado en direct, les invités ont discuté avec les instructeurs et les étudiants des possibilités de carrière à distance en technologie qui permettraient le travail depuis la communauté. Dans le cas de la Jelly Academy, le CTIC a mené des interviews auprès de diplômés et d'administrateurs afin de rédiger un résumé du programme pour le présent article. Enfin, le CTIC a procédé à une lecture critique à jour de la littérature et a rédigé une petite série d'études de cas présentant des programmes d'apprentissage en ligne dirigés par des Autochtones partout au Canada.

